

Les sociétés américaines face aux bouleversements (XVIe-XXIe siècles)

Journées d'études des doctorant.e.s du laboratoire Mondes Américains : appel à communications

Depuis février 2020, la pandémie mondiale de Covid-19 nous a fait intimement ressentir l'expérience d'un basculement entre un « monde d'avant » et un « monde d'après », dont l'onde de choc s'est étendue à l'ensemble des sphères d'activités de notre société. Cette expérience nous invite à questionner les modes d'appréhension et de vécu des moments de basculement dans les sociétés humaines, au prisme d'un élargissement tant chronologique que spatial.

En ce sens, les mondes américains constituent un terrain d'études privilégié. Des conquêtes ibériques du tournant du XVIe siècle à l'ouragan Katrina (2005) en passant par la révolte des esclaves de Saint-Domingue (1791), les sociétés américaines se sont forgées dans des dynamiques de bouleversements socio-politiques, économiques, démographiques et écologiques, dont les incidences ont parfois atteint une échelle globale. Ces bouleversements peuvent avoir de multiples origines qu'il s'agit de considérer ensemble afin de penser ces phénomènes dans leur complexité. Par exemple, la catastrophe démographique provoquée par l'arrivée des Espagnols illustre l'imbrication des dynamiques tant environnementales que sociopolitiques. Distinguer ce qui relève de l'un ou de l'autre, puis observer la combinaison de ces facteurs, sera également l'un des objectifs de cette journée d'études.

Qu'ils soient le produit de changements individuels, culturels, sociaux, économiques ou écologiques de long terme, ces renversements donnent à voir un continent en constante mutation. Cependant, loin de constituer un front uni face aux bouleversements, les sociétés américaines sont traversées par des conflictualités qui induisent différents types de réponses lors des moments de crise.

A partir d'une mise en dialogue de la pluralité des terrains et des méthodologies de recherche des doctorant.e.s du laboratoire Mondes Américains, ces journées d'études proposent de réfléchir aux notions de bouleversement, de crise et de basculement. Il s'agira d'en discuter la pertinence pour l'analyse en sciences humaines et sociales, mais aussi de la valeur qu'elles peuvent avoir pour les acteurs des sociétés étudiées. Les propositions issues des études environnementales et la discussion de concepts géographiques (risque, vulnérabilité, résilience) nous paraissent particulièrement stimulantes pour aborder cette thématique. Des études de cas locales et chronologiquement resserrées pourront être croisées à la construction d'échelles d'analyse régionales ou globales et à des périodisations de plus longue durée.

Nous prendrons en considération autant les réactions des sociétés humaines face à des phénomènes climatiques ou biologiques, sur lesquels elles paraissent avoir le moins de prise, que des bouleversements induits par des actions politiques, militaires ou économiques.

Les bouleversements ne doivent cependant pas être entendus uniquement en termes négatifs. Les abolitions et les indépendances, par exemple, sont également intéressantes dans la mesure où elles mettent en place de nouveaux systèmes normatifs dans lesquels les différents acteurs vont devoir vivre. Les bi-centenaires des indépendances (Pérou 2021, Brésil 2022) sont notamment l'occasion de revenir sur ces moments-clés de restructuration sociopolitique. La discussion entre nos travaux nous permettra de questionner l'idée d'une rationalisation croissante des réactions des sociétés face aux crises et de tester la pertinence des grandes ruptures historiographiques à l'aune de la chronologie propre à nos objets d'études.

Journées d'études organisées par Julia García Aranzazu (CRBC), Seyni Gueye (CRBC), Ana María Jiménez Guevara (CERMA), Tristan Le Bras (CENA), Jonas Musco (CENA), Eldi Paola Robayo (CERMA) & Antoine Rousseau (CRALMI).

Crédit carte Jodocus Hondius (1563-1612) : Bibliothèque numérique de la Biblioteca Luis Angel Arango, Colombie